

Il ne s'engourdit pas l'hiver. Nous en avons, un jour trouvé un, en Janvier, noyé dans un tonneau qu'un dalleau communiquant à une source souterraine peu éloignée, tenait toujours débordant. Dans l'hiver de 1860, nous traversions le pont de glace qui unissait alors l'Ile d'Orléans à la côte de Beaupré, lorsqu'à peu près vers le milieu du fleuve, nous crûmes apercevoir comme un petit objet venant à notre rencontre, en suivant la trace laissée par les voitures; nous approchons de plus près, et mettant pied à terre pour reconnaître la chose, nous ne fûmes pas peu surpris de pouvoir saisir un magnifique spécimen de notre taupe, le *Condylure étoilé*; nous le mettons dans notre voiture et nous le rendons à la liberté une fois sur l'Ile; ne voulant pas mettre à mort ce pauvre petit animal, qui sans doute avait été amené à faire une si longue excursion, en suivant la trace des voitures qu'il avait cru probablement d'abord devoir le conduire à son trou.

On trouve encore aux États-Unis les espèces suivantes, appartenant au même genre: *Condylura macroura*, Harlan; *C. prasinata*, Harris et *C. longicaudata*, Desm. Ces espèces se rencontreraient-elles aussi en Canada? Si quelques uns de nos lecteurs pouvaient à cet égard nous donner des renseignements précis, ils nous obligeraient beaucoup.

A continuer.



Le Ténia ou Ver Solitaire.

(Continué de la page 128.)

IV

LARVES DE TÉNIAS DANS LE CORPS HUMAIN.

Il paraît que chaque espèce de Ténia, d'après de nombreuses expériences, ne peut se développer que dans un seul animal; mais le même animal peut en prendre plusieurs espèces et aussi plusieurs individus de la même espèce à la fois. Nous avons vu que le *Tænia solium*, le ver solitaire, dont la larve est dans le porc, est l'espèce particulière qui convient à la race humaine. Mais pourrait-on demander: